



En couverture : Adeline d'Hermey, Jérémy Lopez, Claude Mathieu. © Cosimo Mirco Magliocca
Ci-dessus : Éric Génovèse, Marie-Sophie Ferdane. © Cosimo Mirco Magliocca



La Pluie d'été



THÉÂTRE DU **VIEUX-COLOMBIER**



Éric Génovèse, Christian Gonon, Claude Mathieu. © Cosimo Mirco Magliocca

*je n'ai jamais
fait de publicité
agnes b.*

Éditions L'avant-scène théâtre

Le théâtre français du XX^e siècle

direction Robert Abirached



Remise exceptionnelle
28 € (+ 7 € de port)
au lieu de 38 €

Les auteurs, les œuvres, les grandes idées
présentés et commentés par les meilleurs
spécialistes et les metteurs en scène de référence

à paraître en octobre 2011

Souscription à tarif préférentiel

du 15 avril au 15 octobre 2011



www.avant-scene-theatre.com



La Pluie d'été

de Marguerite Duras

Pour la première fois à la Comédie-Française

DU 28 SEPTEMBRE AU 30 OCTOBRE 2011

durée 2h20

Mise en scène de Emmanuel Daumas

Scénographie et costumes Saskia LOUWAARD et Katrijn BAETEN | Lumières Bruno MARSOL | Création sonore Dominique BATAILLE | Assistant à la mise en scène Vincent DESLANDRES | Assistante aux costumes Cara MARSOL | Réalisation des décors par l'atelier Jipanco.

avec

Claude MATHIEU

Éric GÉNOVÈSE

Christian GONON

Marie-Sophie FERDANE

Jérémy LOPEZ

Adeline D'HERMY

la Mère

l'Instituteur

le Père

la Journaliste

Ernesto

Jeanne

En partenariat avec agnès b.

En partenariat avec *Télérama*, *Les Inrockuptibles*, *À nous Paris*.

Maquillage M.A.C COSMETICS

La Comédie-Française remercie Baron Philippe de Rothschild SA.

La troupe de la Comédie-Française

AU 28 SEPTEMBRE 2011



Sociétaires

Dominique Constanza

Gérard Giroudon

Claude Mathieu

Martine Chevallier

Véronique Vella

Catherine Sauval

Michel Favory

Thierry Hancisse

Anne Kessler

Andrzej Seweryn

Cécile Brune

Sylvia Berge

Jean-Baptiste Malartre

Eric Ruf

Éric Génovèse

Bruno Raffaelli

Christian Blanc

Alain Lenglet

Florence Viala

Coraly Zahonero

Denis Podalydès

Alexandre Pavloff

Françoise Gillard

Céline Samie

Clotilde de Bayser

Jérôme Pouly

Laurent Stocker

Guillaume Gallienne

Laurent Natrella

Michel Vuillermoz

Elsa Lepoivre

Christian Gonon

Julie Sicard

Loïc Corbery

Léonie Simaga

Pensionnaires

Serge Bagdassarian

Hervé Pierre

Nicolas Lormeau

Bakary Sangaré

Shahrokh Moshkin Ghalam

Clément Hervieu-Léger

Pierre Louis-Calixte

Marie-Sophie Ferdane

Benjamin Jungers

Stéphane Varupenne

Adrien Gamba-Gontard

Gilles David

Christian Hecq

Suliane Brahim

Georgia Scalliet

Nâzım Boudjenah

Aurélien Recoing

Félicien Juttner

Julie-Marie Parmentier

Pierre Niney

Jérémy Lopez

Adeline d'Hermey

Danièle Lebrun

Jennifer Decker

Elliot Jenicot

Administratrice générale

Muriel Mayette

Sociétaires honoraires

Gisèle Casadesus, Micheline Boudet, Paul-Émile Deiber, Jean Piat, Robert Hirsch, Michel Duchaussoy, Denise Gence, Ludmila Mikaël, Michel Aumont, Geneviève Casile, Jacques Sereys, Yves Gasc, François Beaulieu, Roland Bertin, Claire Vernet, Nicolas Silberg, Simon Eine, Alain Pralon, Catherine Salviat, Catherine Ferran, Catherine Samie, Catherine Hiegel, Pierre Vial.

© Christophe Raynaud de Lage

Les comédiens de la troupe présents dans le spectacle sont indiqués en rouge.

Les spectacles de la Comédie-Française

Saison 2011 / 2012

www.comedie-francaise.fr



SALLE RICHELIEU

L'Avare

Molière – Catherine Hiegel
DU 19 SEPTEMBRE AU 14 OCTOBRE

Bérénice

Jean Racine – Muriel Mayette
DU 22 SEPTEMBRE AU 27 NOVEMBRE

Andromaque

Jean Racine – Muriel Mayette
DU 7 OCTOBRE AU 7 NOVEMBRE

Le Jeu de l'amour et du hasard

Marivaux – Galin Stoev
LE CENTQUATRE
DU 23 SEPTEMBRE AU 4 OCTOBRE
SALLE RICHELIEU
DU 11 OCTOBRE AU 31 DÉCEMBRE

L'École des femmes

Molière – Jacques Lassalle
DU 19 NOVEMBRE AU 6 JANVIER

Un fil à la patte

Georges Feydeau – Jérôme Deschamps
SALLE RICHELIEU
DU 2 DÉCEMBRE AU 1^{ER} JANVIER
THÉÂTRE ÉPHÉMÈRE
DU 26 JUIN AU 22 JUILLET

La Trilogie de la villégiature

Carlo Goldoni – Alain Françon
DU 11 JANVIER AU 12 MARS

La seule certitude que j'ai, c'est d'être dans le doute

Pierre Desproges – Alain Lenglet et Marc Fayet
DU 21 JANVIER AU 19 FÉVRIER

Le Malade imaginaire

Molière – Claude Stratz
DU 27 JANVIER AU 24 AVRIL

Saint François, le divin jongleur

Dario fo – Claude Mathieu
DU 24 FÉVRIER AU 18 MARS

Le Mariage de Figaro

Beaumarchais – Christophe Rauck
DU 23 MARS AU 6 MAI

Une puce, épargnez-la

Naomi Wallace – Anne-Laure Liégeois
DU 28 AVRIL AU 14 JUIN

On ne badine pas avec l'amour

Alfred de Musset – Yves Beaunesne
DU 9 MAI AU 17 JUIN

Peer Gynt

Henrik Ibsen – Éric Ruf
AU GRAND PALAIS DU 12 MAI AU 14 JUIN

Une histoire de la Comédie-Française

Conception Muriel Mayette
DU 18 MAI AU 25 JUIN

Nos plus belles chansons

Conception Philippe Meyer
DU 1^{ER} AU 16 JUILLET

Les propositions

Si le Palais-Royal m'était conté
17 SEPTEMBRE
Soirées cinéma
11 ET 26 FÉVRIER
Soirée Albert Camus – René Char
19 MARS

Lais et Fables
MARIE DE FRANCE – LECTURE 23 JUIN

SALLE RICHELIEU

Place Colette – 75001 Paris
0 825 10 16 80 (0,15 euro la minute)



THÉÂTRE DU
VIEUX-COLOMBIER

La Pluie d'été

Marguerite Duras – Emmanuel Daumas
DU 28 SEPTEMBRE AU 30 OCTOBRE

La Noce

Bertolt Brecht – Isabel Osthues
DU 16 NOVEMBRE AU 1^{ER} JANVIER

Du côté de chez Proust À la recherche du temps Charlus

Marcel Proust par Jacques Sereys
Jean-Luc Tardieu
DU 6 AU 10 JANVIER

Le Mariage

Nikolaï Gogol – Lilo Baur
DU 19 JANVIER AU 26 FÉVRIER

Signature

inspiré par Sidi Larbi Cherkaoui
dansé par Françoise Gillard
sous le regard de Claire Richard
28, 29, 30 JANVIER

Erzuli Dahomey, déesse de l'amour

Jean-René Lemoine – Éric Génovèse
DU 14 MARS AU 15 AVRIL

Amphitryon

Molière – Jacques Vincey
DU 9 MAI AU 24 JUIN

Les propositions

Écoles d'acteurs
CLAUDE MATHIEU 3 OCTOBRE – AURÉLIEN RECOING
28 NOVEMBRE – CHRISTIAN HECQ 13 FÉVRIER – BRUNO
RAFFAELLI 26 MARS – THIERRY HANCISSE 14 MAI –
ÉRIC RUF 11 JUIN
Cartes blanches aux Comédiens-Français
DOMINIQUE CONSTANZA 15 OCTOBRE – JULIE SICARD
3 DÉCEMBRE – BENJAMIN JUNGERS 24 MARS
Bureau des lecteurs – 28, 29, 30 JUIN
Les élèves-comédiens – 3, 4, 5 JUILLET

THÉÂTRE DU VIEUX-COLOMBIER

21 rue du Vieux-Colombier – 75006 Paris
01 44 39 87 00 / 01

STUDIO-THÉÂTRE

Galerie du Carrousel du Louvre
99 rue de Rivoli – 75001 Paris
01 44 58 98 58



STUDIO-THÉÂTRE

Chansons déconseillées

cabaret dirigé par Philippe Meyer
DU 15 SEPTEMBRE AU 30 OCTOBRE

Notre cher Anton

d'après Anton Tchekhov par Catherine Salviat
7, 8, 9 OCTOBRE

Le Petit Prince

Antoine de Saint-Exupéry – Aurélien Recoing
DU 24 NOVEMBRE AU 8 JANVIER

Le Jubilé d'Agathe

Pascal Lainé par Gisèle Casadesus
16, 17, 18 DÉCEMBRE

Poil de carotte

Jules Renard – Philippe Lagrue
DU 26 JANVIER AU 4 MARS

Esquisse d'un portrait de Roland Barthes

d'après Roland Barthes par Simon Eine
10, 11, 12 FÉVRIER

Le Cercle des Castagnettes

Georges Feydeau – Alain Françon et Gilles David
DU 22 MARS AU 22 AVRIL

Ce que j'appelle oublié

Laurent Mauvignier par Denis Podalydès
DU 12 AU 22 AVRIL

La Voix humaine

Jean Cocteau – Marc Paquien
DU 10 MAI AU 3 JUIN

Le Banquet

Platon – Jacques Vincey
DU 15 JUIN AU 1^{ER} JUILLET

Un château de nuages

de et par Yves Gasc
22, 23, 24 JUIN

Les propositions

Lecture des sens
17 OCTOBRE, 5 DÉCEMBRE, 27 FÉVRIER, 2 AVRIL, 21 MAI
Bureau des lecteurs
2, 3, 4, 5, 6 NOVEMBRE
Portrait de métiers
2 JUIN



Christian Gonon, Claude Mathieu. © Cosimo Mirco Magliocca

La Pluie d'été

À VITRY-SUR-SEINE, Ernesto vit avec ses parents, des immigrés italo-slaves, sa sœur Jeanne et ses autres « brothers et sisters » dans un pavillon prêté par l'Assistance sociale, promis à la destruction. Parce que le monde de l'enfance est celui de la totalité, Ernesto va faire un beau jour l'expérience de l'absolu. Absolue connaissance, amour absolu et absolue conscience de la vanité de la vie. Le bonheur qu'il tirera de cette omniscience sera envoûtant et contradictoire ; après avoir quitté l'école « parce qu'on y apprend des choses qu'on ne sait pas », Ernesto, un soir de pluie d'été, s'arrachera aux siens, brisant

Ernesto (à sa mère)
*Avant, je pensais que quand
je serais grand,
je trouverais tous ces biens
matériels, pour toi.
Je ne le pense plus.
On peut pas rattraper
les parents.*

définitivement l'équilibre familial, tandis que l'ancienne banlieue se couvrira d'immeubles de béton. Tel un conte de fée dans les bidonvilles de Vitry-sur-Seine, *La Pluie d'été* est un texte aux accents autobiographiques bouleversants.

Marguerite Duras

NÉE EN 1914 À SAIGON, Marguerite Duras est révélée en 1950 grâce à un roman d'inspiration autobiographique, *Un barrage contre le Pacifique*. Elle se consacre dès lors exclusivement à l'écriture romanesque, cinématographique et théâtrale, explorant l'amour, le temps, l'attente, autant que la sensualité féminine ou l'alcool. Écrivain majeur de la seconde moitié du XX^e siècle, on lui doit des œuvres novatrices, telles que *Moderato cantabile*, *Hiroshima mon amour*, *Le Ravissement de Lol V. Stein*, *Le Vice-Consul*, *Savannah Bay*, *La Maladie de la mort*. C'est en 1990, au sortir d'un long coma, qu'elle écrit *La Pluie d'été*, qui reprend ses thèmes de prédilection avec un mélange souverain de gravité et d'humour. Elle meurt à Paris en 1996.



Jérémy Lopez, Adeline d'Hermey. © Cosimo Mirco Magliocca

Emmanuel Daumas

ANCIEN ÉLÈVE DE L'ENSATT, Emmanuel Daumas mène depuis 1999 une carrière de metteur en scène et d'acteur, jouant régulièrement dans les spectacles de Laurent Pelly. Au théâtre, il signe les mises en scène, entre autres, de *L'Échange* de Paul Claudel, *La Tour de la défense* de Copi, *L'Ignorant et le Fou* de Thomas Bernhard et, en 2010 avec Michel Fau, de *L'Impardonnable Revue pathétique*

et dégradante de Monsieur Fau. Il travaille régulièrement au Bénin, où il a monté *Les Enfants* d'Edward Bond ainsi que *Les Nègres* de Jean Genet repris en tournée cette saison. Pour sa première mise en scène à la Comédie-Française, il souhaite explorer la liberté d'écriture de Marguerite Duras, puisant dans tous ses styles successifs, évoquant la Bible aussi bien que la construction des HLM.

La Pluie d'été

par Emmanuel Daumas

Un monde prolétaire comme point de concentration d'une vie

La genèse de *La Pluie d'été* remonte à un petit conte pour enfants, qui parle d'un garçon, Ernesto, qui s'instruit tout seul... Puis, en 1984, Marguerite Duras a fait un film, *Les Enfants* ; il s'accompagnait d'une passion récurrente pour le lieu de son action, Vitry – souvent visité –, et pour ses personnages, comme s'il s'agissait de personnes véritables. Dix ans plus tard, entre la vie et la mort, elle revient sur leur histoire, la grossit, et finit par écrire un roman à l'intérieur duquel elle insère les dialogues du film. Elle a ainsi procédé ici à l'inverse de son geste habituel d'écrivain.

J'imagine ce roman, *La Pluie d'été*, comme une œuvre testamentaire. Duras y plonge tête la première dans le monde des « prolos »... Et pourtant, on a le sentiment qu'elle concentre à Vitry toute l'œuvre de sa vie. Elle convoque le personnage de la mère, détestée et adorée, qui dit comprendre le monde par le biais de la maternité. Elle convoque également celui du frère, et de l'inceste. Si *La Pluie d'été* est un roman de l'enfance qui comprend le monde, il aborde aussi le thème de l'étranger.

Une entreprise d'arrachement de la famille

Dans *La Pluie d'été*, Duras travaille sur un thème sans équivalent dans son œuvre : le changement définitif et irrémédiable

de visage de la banlieue. Si l'on peut croire parfois que le fleuve dont elle parle n'est pas la Seine mais le Mékong, c'est bien Vitry-sur-Seine qu'elle décrit. Elle parle avec précision de la destruction des bidonvilles et de la construction de barres d'immeubles HLM. Ce processus est entièrement mis en parallèle avec la fin de l'enfance, la perte de l'innocence, de cet « état de nature ». C'est la disparition de ce qui était commun, en quelque sorte, au prolétariat mondial. Dans ce contexte, le livre parle d'une entreprise d'arrachement de la famille. Elle est symbolisée par Ernesto : comment va-t-il faire pour se séparer de sa sœur qu'il aime ? De sa mère qui dit qu'il comprend tout ? Et de ce noyau joyeux qui représente les joies de l'enfance ? *La Pluie d'été* est une pièce sur le devenir adulte.

Le vain chemin de la connaissance

Ce « devenir adulte » passe par le savoir et la spiritualité... Ernesto, découvrant *L'Écclésiaste*, commence par connaître le monde et finit par dire que tout se vaut.

La pensée de Marguerite Duras a trait à l'universalité. Elle fait le tour de toutes les questions, de tout le savoir, de tous les sentiments, de toutes les émotions : la joie, la peine, le sexe, la jouissance, la luxure, le mal, la guerre... Pourtant, au bout de ce chemin, il est impossible



Éric Génovèse, Jérémy Lopez, Marie-Sophie Ferdane, Claude Mathieu, Christian Gonon, Adeline d'Hermey. © Cosimo Mirco Magliocca

de comprendre vraiment ce qu'il y a ; puisqu'on meurt, tout est vanité. L'Écclésiaste s'en remet aux mains de Dieu. Duras, elle, disait avoir la certitude de l'inexistence de Dieu. La vanité de la connaissance la conduit à une sorte de démente. Ernesto aussi manque de devenir fou en constatant qu'avancer dans l'omniscience ne sert à rien. Il quitte l'école « parce qu'on y apprend des choses qu'on ne sait pas ».

À la fin du roman, devenu adulte, sa vie n'est possible que parce qu'il s'est libéré de tous les désirs. On a l'impression que pour Duras, il a fallu passer par la tentation du vide absolu pour réussir à écrire. La sérénité qui en résulte part d'un double mouvement : celui d'être dans le monde et d'être hors du monde. C'est cette tension-là qui permet la création.

Dire le roman et jouer son rôle

Nous avons imaginé la cuisine comme le lieu de la famille, et nous l'avons

démultipliée. Nous la rêvons pleine de canalisations, de liaisons inachevées, dans lesquelles circule de l'eau, comme sur un chantier, avec des fuites. Comme les fuites du *Barrage contre le Pacifique*... ou comme les pluies d'été. Ces pluies de fin d'été qui viennent tout laver, y compris les regrets.

Les acteurs travaillent une composition d'écriture qui est à la fois de l'ordre du récit et du dialogue. Six acteurs sont là pour raconter un livre, ils prennent donc tous en charge la narration. Parlent-ils à partir d'eux-mêmes ou de leur personnage ? J'aimerais garder la tendresse et la fragilité qu'il peut y avoir dans une prise de parole collective.

La tension qui se crée alors oscille entre l'imaginaire et l'instantané, mais elle procède de la même envie, du même désir de partager cette histoire avec les spectateurs.

PROPOS RECUEILLIS
PAR LAURENT MUHLEISEN

La Comédie-Française et Duras, sur grand écran et sur scène

LES FRONTIÈRES ENTRE LITTÉRATURE,

théâtre et cinéma cèdent sous la plume de Marguerite Duras, scénariste d'*Hiroshima mon amour* (réalisé par Alain Resnais, 1959) qui se lance ensuite dans la réalisation. Dans les films qu'elle scénarisa et/ou réalisa, certains comédiens firent partie de la troupe de la Comédie-Française comme Maurice Garrel, Yves Gasc et Martine Chevallier. D'autres passèrent d'abord par le Français tel André Dussolier et, figures les plus récurrentes dans ses films, Jeanne Moreau et Madeleine Renaud pour qui, respectivement, elle ajouta un personnage dans *Nathalie Granger* (1972) et écrivit le rôle de la grand-mère comédienne dans *Savannah Bay* (1986).

Après que des Comédiens-Français eurent joué dans ses films, le théâtre de Duras s'est immiscé à la Comédie-Française en 1972, à travers une lecture radiophonique de *Danse de mort* adaptée de Strindberg. Le projet de mettre en scène au Petit-Odéon en 1988 des entretiens de Duras avec François Mitterrand est abandonné mais, en 1995 au Théâtre du Vieux-Colombier, Christian Rist réunit deux pièces illustrant différemment « la littérature comme expérience des limites » : *Le Square* (avec Simon Eine et Jeanne Balibar) – roman publié en 1955 qui devint la première pièce de théâtre de Duras, ici dans sa première et plus courte version – et *Le Shaga* (avec Catherine Hiegel, Muriel Mayette et

Olivier Dautrey) « sur-comédie » selon Duras, auteur-metteur en scène (1968) qui avait associé ses comédiens à l'écriture. L'une de ses dernières pièces, *Agatha* (1981), est au contraire « une pièce de larmes » dont Alison Hornus veut montrer, en 1998 au Studio-Théâtre (avec Claude Mathieu et Éric Génovèse), la douleur et les silences de la passion incestueuse entre les personnages si proches de l'auteur et du « petit », son frère cadet adoré.

Troisième programmation, troisième salle : *Savannah Bay* est joué à la Salle Richelieu (2002). Travaillant par séquences en référence au cinéma, Éric Vigner accompagne, sous forme d'hommage, l'entrée au répertoire de l'écrivain rencontré une dizaine d'années plus tôt, lors de sa mise en scène de *La Pluie d'été* (1993). Catherine Samie et Catherine Hiegel, des « natures dissemblables mais appartenant à la même famille », ne pouvaient mieux incarner, selon lui, cette histoire de mémoire théâtrale dont est aussi dépositaire la Comédie-Française. Retour cette saison au Théâtre du Vieux-Colombier, avec *La Pluie d'été* (1990) dont la genèse suit le cycle de création naturelle chez Duras, à une forme donnant naissance à une autre : ici son film *Les Enfants* (1984) qu'elle remania pour écrire un roman – dont s'empare aujourd'hui Emmanuel Daumas.

FLORENCE THOMAS

archiviste-documentaliste à la Comédie-Française



Ci-dessus : Claude Mathieu, Christian Gonon, Jérémy Lopez, Éric Génovèse. © Cosimo Mirco Magliocca
Ci-dessous : Adeline d'Hermy, Marie-Sophie Ferdane. © Cosimo Mirco Magliocca



L'équipe artistique

Saskia Louwaard et **Katrijn Baeten**, scénographie et costumes – Formées respectivement en sculpture, et en architecture intérieure et scénographie, à l'Académie royale des beaux-arts d'Anvers, Saskia Louwaard poursuit ses études à Amsterdam à la Rietveld-Academie (scénographie) tandis que Katrijn Baeten se forme à la vidéo-animation. Œuvrant souvent en étroite collaboration, elles travaillent en tant que scénographes mais aussi à la création de costumes, de lumières ou de vidéos, avec différents metteurs en scène dont Christophe Sermet, Tom van Bauwel, Luc Perceval, Rick Hancké, Tom van Djick, Stef de Paepe, Rodolphe Dana et le collectif Les Possédés. Elles travaillent régulièrement avec Galin Stoev, notamment pour *La vie est un rêve* de Pedro Calderón de la Barca ou *Danse « Dehli »* d'Ivan Viripaev et, à la Comédie-Française, *La Festa* de Spiro Scimone, *Douce vengeance et autres sketches* de Hanokh Levin, *L'Illusion comique* de Corneille. Elles ont déjà créé pour Emmanuel Daumas la scénographie et les costumes de *L'Ignorant et le Fou* en 2007.

Bruno Marsol, lumières – Formé à l'ENSATT (département Lumières), Bruno Marsol travaille régulièrement avec Emmanuel Daumas, pour qui il crée les lumières de *L'Échange* de Claudel (2003), *La Tour de la Défense* de Copi, *L'Ignorant et le Fou* de Thomas Bernhard (2005), ainsi que pour la scénographie et les lumières de *L'Impardonnable Revue pathétique et dégradante de Monsieur Fau* (2010) suivie des *Nègres* de Genet. Il collabore également avec Les Lucioles, avec Pierre Maillet ou Marcial Di Fonzo Bo et Élise Vigier sur *La Tour de la défense* de Copi ou le cycle de pièces qui composent *L'Heptalogie* de Rafael Spregelburd. Il travaille encore au théâtre avec Jean Lacornerie ou en danse avec Fabrice Ramalingom. Pour la Comédie-Française, il crée les lumières de *L'Illusion comique* de Corneille, mise en scène par Galin Stoev, présentée Salle Richelieu en 2010.

Dominique Bataille, création sonore – Dominique Bataille officie à la Grande Halle de la Villette dans les années 1990 avant de se diriger vers le théâtre, collaborant avec Jean-Pierre Vincent et Patrice Chéreau. Il crée pour Jean-Louis Martinelli la bande sonore de *Schweyk* de Brecht, celle du *Jeu de l'amour et du hasard* de Marivaux pour Philippe Calvario. Pour la Comédie-Française, il collabore à la création de *Pur* de Lars Norén, mis en scène par l'auteur, des *Naufragés* de Guy Zilberstein, mis en scène par Anne Kessler, de *La Maladie de la famille M.* de Fausto Paravidino, mise en scène par l'auteur. Parallèlement, il travaille avec les compositeurs Pascal Dusapin, François Sahrn, Wolfgang Mitterer, Oscar Bianchi pour la sonorisation et l'enregistrement de leurs opéras. Il obtient en 2010 l'Orphée d'Or du meilleur enregistrement de musique lyrique du XXI^e siècle de l'Académie du disque lyrique pour *Philomela* de James Dillon.

Directrice de la publication **Muriel Mayette** Directrice déléguée **Anne Pollock**
Coordination éditoriale **Patrick Belaubre**, **Pascale Pont-Amblard**, **Chantal Hurault**
Photographies de répétition **Cosimo Mirco Magliocca** Conception graphique
Jérôme Le Scanff © Comédie-Française Réalisation du programme **L'avant-scène théâtre**
Impression **Imprimerie des Deux-Ponts - Eybens**, septembre 2011